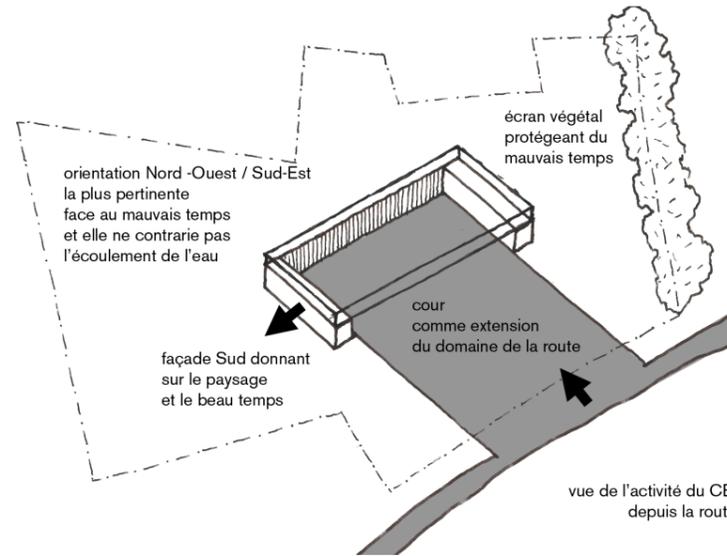
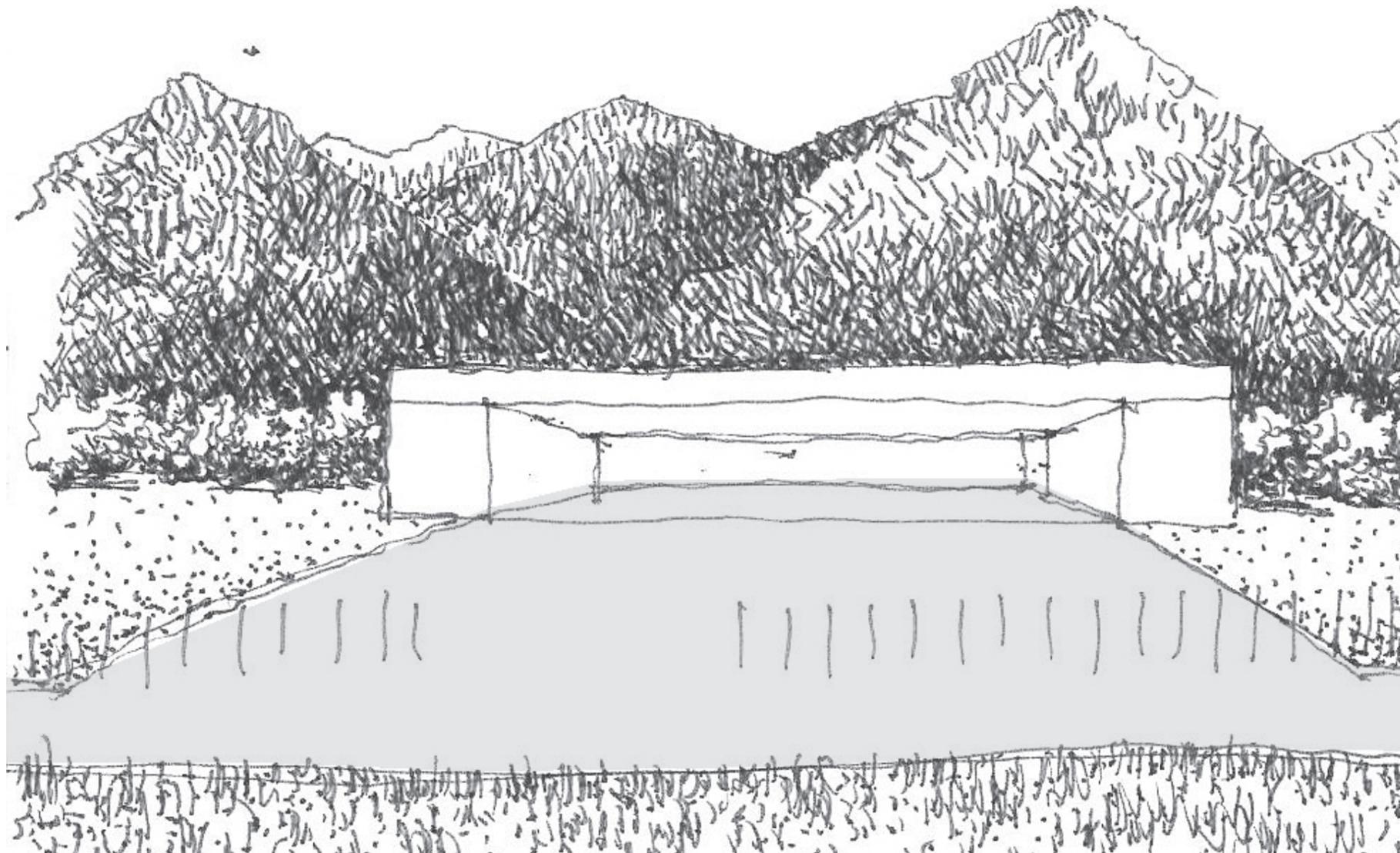


Ferme à cour vernaculaire



CEI : réinterprétation contemporaine du modèle vernaculaire



croquis du CEI comme extension du domaine de la route

## Une logique d'implantation

S'inscrire dans un territoire, c'est non seulement comprendre la géographie et le climat.

L'implantation traditionnelle du Comminges donne des pistes intéressantes. Les grosses fermes anciennes se développent en U autour d'une cour. La maison principale se place au Sud pour profiter du beau temps et de la vue, les granges se mettent en écran à l'Ouest et au Nord pour protéger la cour.

### Ré-interprétation contemporaine d'un modèle vernaculaire.

Dans le programme et dans les usages des CEI que nous connaissons, les deux entités majeures sont l'aire de manoeuvre et le garage. Il nous semble intéressant de s'inspirer du modèle de la ferme à cour vernaculaire pour le projet du CEI.

Ainsi, le projet va reprendre de la ferme à cour vernaculaire l'implantation des bâtiments : les parties des hommes orientée vers le Sud (beau temps et vue), les parties réservées aux outils, n'ayant pas de nécessité majeures, se placent en frange protectrices au Nord et à l'Ouest. Ces parties semblent être des prolongements couverts de la cour.

### LE CEI comme extension du domaine de la route

Cette idée de prolongation nous a paru intéressante et surtout de pouvoir l'étendre jusqu'à la route : laisser aux gens qui passent la possibilité de voir le centre en action, les hommes s'affairer autour des véhicules, charger le sel, laver les camions après intervention.

Le CEI peut ainsi, à la fois fasciner les enfants qui passent et rassurer les usagers de la route de savoir que les hommes veillent ici au bon état d'un outil territorial majeur : la route.

La route, la cour et le garage, liés par le même sol exprime l'unité de l'ensemble, l'implicite imbrication de la route et du CEI.